

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 23 AVRIL 2024 – 20H00

Ludwig van Beethoven

Missa solemnis



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Ce concert est enregistré par Radio Classique.



Programme

Ludwig van Beethoven

Missa solemnis

Le Cercle de l'Harmonie

Audi Jugendchorakademie

Jérémie Rhorer, direction

Chen Reiss, soprano

Varduhi Abrahamyan, mezzo-soprano

Daniel Behle, ténor

Tareq Nazmi, basse

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

Livret p. 17



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Missa solemnis en ré majeur op. 123

1. Kyrie

Kyrie eleison. (Mit Andacht.) Assai sostenuto

Christe eleison. Andante assai ben marcato

Kyrie eleison. Tempo primo

2. Gloria

Gloria in excelsis Deo. Allegro vivace

Gratias agimus tibi. Meno allegro

Domine Deus, Rex cœlestis. Tempo primo

Qui tollis peccata mundi. Larghetto

Quoniam tu solus sanctus. Allegro maestoso

In gloria Dei Patris. Allegro ma non troppo e ben marcato – Poco più allegro

Gloria in excelsis Deo. Presto

3. Credo

Credo in unum Deum. Allegro ma non troppo

Et incarnatus est. Adagio – Andante

Crucifixus. Adagio espressivo

Et resurrexit. Allegro

Et ascendit. Allegro molto

Credo in spiritum Sanctum. Allegro ma non troppo un poco maestoso

Et vitam venturi sæculi. Allegretto ma non troppo – Allegro con moto – Grave

4. Sanctus

Sanctus. (Mit Andacht.) Adagio

Pleni sunt cœli. Allegro pesante

Osanna in excelsis. Presto

(Praeludium.) Sostenuto ma non troppo

Benedictus. Andante molto cantabile e non troppo mosso

5. Agnus Dei

Agnus Dei. Adagio

Dona nobis pacem. (Bitte um inner und äußern Frieden.) Allegretto vivace

Agnus Dei. Allegro assai – Recitativo colla voce

Dona nobis pacem. Tempo primo – Presto – Tempo primo

Composition : avril-mai 1819-début 1823.

Dédicace : à l'archiduc Rodolphe.

Création : le 7 avril 1824, à Saint-Pétersbourg.

Effectif : soprano, alto, ténor et basse solistes – chœur mixte – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes – orgue « ad libitum ».

Durée : environ 80 minutes.

Lorsqu'il achève la *Missa solennis*, Beethoven la considère comme l'œuvre la plus aboutie de son corpus. Durant plus de quatre ans, cette composition titanesque a accaparé ses forces créatrices. Elle mobilise un grand orchestre, quatre solistes et un chœur mixte et avoisine une heure vingt d'exécution. Pour les musiciens du XIX^e siècle, elle constitue le parangon de la messe romantique et prend place au panthéon des pièces liturgiques, aux côtés de la *Messe en si* de Bach et du *Requiem* de Mozart.

La *Missa solennis* [messe solennelle] voit le jour à une époque où le sentiment religieux tend à se faire plus diffus, perdurant à travers une conception panthéiste de la nature et une foi inébranlable dans le génie humain. Façonné par cette vision, Beethoven se présente comme un guide spirituel et confie que son « but capital en composant cette grande Messe était de susciter et d'instiller en permanence des sentiments religieux aussi bien chez les chanteurs que chez les auditeurs ».

C'est la troisième fois que le musicien s'attelle à une composition religieuse. Après *Le Christ au mont des Oliviers* (1801) et la *Messe en ut* (1806), il revient au texte sacré lorsque son protecteur l'archiduc Rodolphe de Habsbourg est pressenti pour devenir archevêque d'Olmütz. Beethoven offre d'écrire la messe d'intronisation, espérant obtenir un poste de maître de chapelle assorti d'une meilleure rémunération. Il entame la composition au printemps 1819 mais se trouve rapidement débordé par les proportions envisagées. Lorsque l'intronisation est célébrée, le 9 mars 1820, il n'a terminé que le *Kyrie* et le *Gloria*... La partition nécessitera encore plusieurs années de travail, les dernières parties n'étant ajoutées qu'au tournant des années 1823-24.



On peut dire que votre génie a devancé les siècles et qu'il n'y a peut-être pas d'auditeur assez éclairé pour goûter toute la beauté de votre musique.

Lettre du prince Galitzine à Beethoven, le 8 avril 1824.

L'échéance de l'intronisation étant bien dépassée lorsque la *Missa solennis* est enfin terminée, Beethoven la propose à différents souverains européens. La nouvelle partition, acquise par le prince russe Galitzine, est créée à Saint-Petersbourg le 7 avril 1824. Dès le lendemain, le mécène adresse au compositeur une lettre enthousiaste : « L'effet que cette musique a fait sur le public est inexplicable, et je ne crains pas d'exagérer que pour ma part à moi je n'ai jamais rien entendu de si sublime [...] On peut dire que votre génie a devancé les siècles et qu'il n'y a peut-être pas d'auditeur assez éclairé pour goûter toute la beauté de votre musique. » Les éloges du prince soulignent à juste titre la modernité de l'œuvre : un mois après la création russe, c'est au public viennois de découvrir la *Missa solennis*, et si la musique conquiert ses auditeurs, le cadre d'exécution interroge. En accentuant la dramaturgie du texte latin et en conférant à sa messe des proportions monumentales, Beethoven la destine à la scène plus qu'à l'office religieux. Or la censure viennoise interdit alors l'exécution d'une messe au cours d'un concert public ; pour la contourner, seuls trois mouvements sont donnés, sous le titre « Hymnes ». Au même concert, Beethoven crée sa *Neuvième Symphonie*, un chef-d'œuvre dont le message panthéiste contribue à brouiller les frontières entre profane et sacré.

Même hors du cadre liturgique, la spiritualité innerve la *Missa solennis*. Le compositeur confère à son œuvre des proportions cosmiques qui transcendent à la fois l'espace et le temps. Il confronte une expressivité proprement romantique à des éléments plus anciens, issus de l'histoire de la messe : il applique la prosodie latine dès les premières notes, quand l'orchestre scande l'invocation « kyrie » (longue-brève-brève) avant que le chœur ne révèle l'origine rythmique du motif. Dans l'imposante bibliothèque de l'archiduc Rodolphe, Beethoven étudie aussi la musique sacrée de Palestrina, Bach et Haendel. Leur influence est sensible dans les innombrables sections contrapuntiques, par la combinaison inattendue dans une messe des trompettes et des timbales ou par l'irruption du style récitatif dans

l'*Agnus Dei*. Le « *Benedictus* » (dernière section du *Sanctus*) isole le timbre du premier violon, comme en écho aux cantates de Bach.

Beethoven allie cette absorption des styles anciens à une conception dramaturgique du texte sacré. Il subdivise les cinq oraisons de la messe en une multitude de sections dont les caractéristiques sonores épousent avec justesse le contenu exprimé par les mots, alternant confessions intimes, déplorations ou chants jubilatoires. Cet agencement par blocs n'exclut pas les retours thématiques, chers à l'unité beethovénienne, ni les symboliques locales, comme la manifestation de l'Esprit saint par la flûte soliste dans le *Credo*. À plus grande échelle, les mouvements extrêmes se présentent comme de poignantes invocations, quand les mouvements intermédiaires, *Gloria* et *Sanctus*, célèbrent avec confiance la foi en Dieu. Au cœur de la messe, le *Credo* exprime la transcendance de l'Homme, qui approche le Divin en-dehors de toute Église (Beethoven, partisan d'une religion détachée de ses émissaires, couvre la mention « *catholicam* » par de puissantes scansions du mot « *Credo* »). L'artiste confère ainsi à sa *Missa solemnis* une dimension panthéiste, érigeant une messe symphonique monumentale dans laquelle la croyance en Dieu englobe la foi en l'Humanité.

Louise Boisselier

Le compositeur

Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La période est extrêmement féconde, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite aux *Sonates n^{os} 12 à 17* pour piano. Le *Concerto pour piano n^o 3* inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres

de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovski »* ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité désormais totale et les procès qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains, généralement, ne comprendront pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Les interprètes

Chen Reiss

La soprano israélienne Chen Reiss s'est fait connaître en tant que membre de la troupe du Bayerische Staatsoper et artiste résidente du Wiener Staatsoper. Son répertoire d'opéra comprend les rôles-titres de *La Calisto* de Cavalli (au Teatro alla Scala de Milan) et de *La Petite Renarde rusée* de Janáček, mais aussi les rôles de Gilda (*Rigoletto*), Adina (*L'Élixir d'amour*), Ännchen (*Der Freischütz*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*), Zdenka (*Arabella*) et Ginevra (*Ariodante*) qu'elle a interprétés au Royal Opera House Covent Garden. Au cours de la saison 2023-24, Chen Reiss est artiste en résidence à l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, avec lequel elle chante plusieurs programmes de lieder sous la direction de Lahav Shani. Elle a été la soliste vedette du concert de Noël de l'Orchestre royal du Concertgebouw sous la direction de Klaus Mäkelä et a fait ses débuts dans la *Missa solemnis* avec la Wiener Akademie et au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence avec Le Cercle de l'Harmonie. Elle a également interprété

la *Symphonie n° 2* de Mahler avec les Wiener Symphoniker, la *Symphonie n° 9* de Beethoven sous la direction de Mikko Frank et la *Symphonie n° 2 « Lobgesang »* de Mendelssohn sous la direction de Hannu Lintu. Au cours des dernières saisons, elle a donné ses premières représentations des *Quatre Derniers Lieder* de Strauss, de *Das Klagende Lied* de Mahler au Festival Mahler du Gewandhaus de Leipzig et du *Stabat Mater* de Dvořák. Parmi ses enregistrements récents, citons la *Symphonie n° 4* de Mahler avec l'Orchestre philharmonique tchèque et Semyon Bychkov (Pentatone) et *Vom ewigen Leben* de Schreker avec Christoph Eschenbach et le Konzerthausorchester Berlin (Deutsche Grammophon). Chen Reiss est professeur invité à la Hochschule für Musik und Theater de Munich et donne régulièrement des masterclasses. En 2022, elle fonde l'association Sourire Music, qui se consacre au soutien et à la promotion de jeunes talents.

Varduhi Abrahamyan

Au cours des dernières saisons, Varduhi Abrahamyan a fait ses débuts au Royal Opera House dans *Alcina* (Bradamante), au Metropolitan Opera dans *Rigoletto* (Maddalena) et *Eugène Onéguine* (Olga), au Gran Teatre del Liceu dans *L'Italiane à Alger* (Isabella) et *Norma* (Adalgisa), au Teatro di San Carlo dans *La Valkyrie* (Fricka) et *Maometto II* (Calbo), à l'Opéra de Monte-Carlo dans *Alcina* et *Don Carlo* (Eboli), à l'Opéra Las Palmas dans *Don Carlo* et au Festival Donizetti de Bergame dans *Lucrece Borgia* (Orsini). En concert, elle a interprété le *Requiem* de Verdi au Festival Verdi de Parme, avec l'Orchestre de Paris et en tournée avec l'ensemble musicAeterna, ainsi que le *Stabat Mater* de Pergolèse avec Cecilia Bartoli, et celui de Rossini avec l'Accademia di Santa Cecilia, l'Orchestre de Paris et l'Opéra de Monte-Carlo. On a également pu l'entendre dans *Alcina* au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opernhaus Zürich, et dans *Carmen*, dont elle interprète le

rôle-titre, à Paris, Palerme, Atlanta, Hong Kong, Zurich, Moscou, Turin ou Hambourg. Habituelle de l'Opéra de Paris, elle a chanté dans *Falstaff* (Mrs Quickly), *Un bal masqué* (Ulrica), *Eugène Onéguine*, *L'Italiane à Alger*, *Le Couronnement de Poppée* (Ottone), *Jules César* (Cornelia), *La Dame de pique* (Pauline), et la création d'*Akhmatova* de Bruno Mantovani (Lydia Tchoukovskaïa). Citons encore *Benvenuto Cellini* à l'Opéra de Rome, *Norma*, *Nabucco* et *Samson et Dalila* au Palau de les Arts, *Ariodante* et *Eugène Onéguine* au Canadian Opera, *Don Carlo*, *Sémiramide* et *La donna del lago* à l'Opéra de Marseille et au MusikTheater an der Wien. En 2021, son premier album solo, *Rhapsody*, est paru chez Decca. Durant la saison 2023-24, elle a fait ses débuts à l'Opéra de Francfort dans *Carmen* et interprétera le *Requiem* de Verdi à la Philharmonie de Dresde. Varduhi Abrahamyan est née dans une famille de musiciens à Erevan, où elle a étudié le chant au Conservatoire.

Daniel Behle

Le ténor Daniel Behle couvre un répertoire allant du baroque au contemporain, en passant par les grandes œuvres romantiques. Également compositeur, il a réalisé des arrangements pour ténor et trio avec piano – donnant lieu aux

disques *WinterreiseN* (Sony Classical), *Mein Hamburg* (Berlin Classics) et *Meine schönsten Weihnachtslieder* (Sony Classical) –, ainsi qu'une opérette, *Hopfen und Malz*, créée en 2023. Durant la saison 2023-24, il a été invité par

le Festival de Salzbourg pour *Il re pastore* de Mozart sous la direction d'Adam Fischer, par le Sinfonieorchester Basel pour un concert de gala du Nouvel An, et par les Berliner Philharmoniker et Kirill Petrenko pour *Die Jakobsleiter* de Schönberg. Il interprète également la *Missa solemnis* avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et avec Le Cercle de l'Harmonie. Il se rend à Lucerne et au Stadttheater Olten pour des programmes de récital et de musique de chambre. Du côté de l'opéra, il a interprété le rôle-titre de *Lohengrin* à l'opéra d'Amsterdam, Belmonte (*L'Enlèvement au Sérail*) au Teatro alla Scala et au Wiener Staatsoper, et incarnera Ferrando (*Così fan tutte*) au Royal Opera House Covent Garden (ROH) et au Bayerische

Staatsoper. Ces deux institutions, ainsi que le Staatstheater Stuttgart, l'Opernhaus Zürich, le Semperoper de Dresde et le Festival de Bayreuth, l'ont régulièrement accueilli au cours des dernières saisons : il y a notamment interprété les grands rôles mozartiens et wagnériens, mais aussi Max dans *Der Freischütz* (Weber), Matteo dans *Arabella* (Strauss) ou Octavio dans *Giuditta* (Lehár). Sa discographie inclut une vingtaine d'albums solo, dont plusieurs ont obtenu des prix, notamment le Preis der deutschen Schallplattenkritik en 2023 pour *Un-Erhört*, un disque de lieder de Strauss avec le pianiste Oliver Schnyder. Citons également, en 2022, *Heimat* avec l'ensemble German Hornsound et *Gegenlieder* avec Jan Schultsz au pianoforte.

Tareq Nazmi

Tareq Nazmi a été invité au Festival de Salzbourg à l'été 2023 pour *Macbeth* (dans le rôle de Banquo) et en 2024 pour le Festival de Pâques, où il interprète Alvisé (*La Gioconda*, sous la direction d'Antonio Pappano). Il incarnera également Sarastro (*La Flûte enchantée*) à Cleveland sous la direction de Franz Welser-Möst, Ferrando (*Le Trouvère*) au Festival d'opéra de Munich, et Gurnemanz (*Parsifal*) à la Bayerische Staatsoper. Toujours pour la saison 2023-24, il a interprété en concert la *Neuvième Symphonie* de Beethoven sous la direction de Manfred Honeck au Gewandhaus de Leipzig, la *Missa solemnis*

avec Herbert Blomstedt à Stockholm, Philippe Herreweghe à Munich et Vladimir Jurowski à Berlin, ainsi que la partie de basse de la *Huitième Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre de Paris et Daniel Harding à la Philharmonie de Paris. Parmi ses récents engagements, on peut citer son Sarastro au Festival de Salzbourg 2022, ses débuts dans le rôle de Gurnemanz au Grand Théâtre de Genève et dans le rôle du roi Heinrich (*Lohengrin*) au Wiener Staatsoper. Le répertoire de Tareq Nazmi comprend aussi les rôles de Philippe II (*Don Carlo*), Zaccaria (*Nabucco*) et Hunding (*La Walkyrie*). Il a tenu la

partie de basse dans la *Messa da requiem* de Verdi avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et John Eliot Gardiner, en tournée avec Teodor Currentzis, puis avec les Berliner Philharmoniker et Daniel Barenboim, ainsi que dans la *Missa solemnis* à Munich avec Kirill Petrenko. Dans le répertoire du lied, il a récemment donné un récital avec le pianiste Gerold Huber à la Schubertiade d'Hohenems, à Munich, Cologne

et au Wigmore Hall de Londres. Au printemps 2023, il a interprété *Winterreise* de Schubert à Tokyo. Tareq Nazmi a étudié à la Hochschule für Musik und Theater de Munich avec Edith Wiens et Christian Gerhaher. Il a également été l'élève de Hartmut Elbert. Il a commencé sa carrière à l'Opera Studio de Munich avant de rejoindre la troupe du Bayerische Staatsoper.

Jérémie Rhorer

Influencé tant par Nikolaus Harnoncourt que par William Christie et Marc Minkowski qui lui ont permis de faire ses premières armes à la tête de leurs orchestres, Jérémie Rhorer fonde en 2005 son propre ensemble, Le Cercle de l'Harmonie, pionnier dans l'interprétation du répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. L'ensemble enregistre notamment les grands opéras de Mozart pour Alpha Classics. Jérémie Rhorer est invité au Wiener Staatsoper, au Theater an der Wien (*Les Martyrs* de Donizetti en 2023), à l'Opéra d'Amsterdam, de Zurich, de Turin ou de Rome, à La Monnaie de Bruxelles, au Festival de Salzbourg, au Berliner Staatsoper (après avoir remplacé Daniel Barenboim dans la *Missa solemnis* en 2023), au Festival d'Aix-en-Provence ou encore au Teatro Real de Madrid. Il y dirige notamment Mozart, Poulenc (*Dialogues des carmélites* avec le Philharmonia

de Londres), Richard Strauss, Verdi et l'opéra italien. Également sollicité par des orchestres symphoniques, il explore le répertoire germanique avec le Gewandhaus de Leipzig, la musique française avec l'Orchestre symphonique de Montréal, poursuit un cycle Tchaïkovski avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et fait en 2023 ses débuts avec l'Accademia Santa Cecilia à Rome. Jérémie Rhorer a commencé à pratiquer la musique au sein de la maîtrise de Radio France, au contact de personnalités comme Jessye Norman, Colin Davis ou Lorin Maazel. Il s'est formé à la direction musicale auprès d'Emil Tchakarov et étudie la composition auprès de Thierry Escaich. Il continue de nourrir ce lien à la création à travers les œuvres qu'il écrit mais aussi en dirigeant la musique d'aujourd'hui (entre autres, celle d'Escaich, avec *Claude* ou plus récemment *Point d'orgue*).

Le Cercle de l'Harmonie

Fondé en 2005 par Jérémie Rhorer, Le Cercle de l'Harmonie aborde le répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. Il emprunte son nom à l'ensemble jadis fondé par le Chevalier de Saint-George, musicien à la charnière des dernières années du classicisme. L'orchestre s'est fait connaître par une interprétation novatrice d'*Idoménée* de Mozart au Festival de Beaune en 2006, bientôt suivie de *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *L'Enlèvement au sérail* ou encore *La Flûte enchantée*, dont témoignent plusieurs enregistrements pour le label Alpha Classics. L'ensemble aborde également le répertoire instrumental (Mozart, Gluck, Haydn ou Beethoven). Depuis plusieurs années, l'ensemble suit le fil chronologique qui lie classicisme et romantisme, abordant Rossini (*Le Barbier de Séville*, *Tancredi*), Verdi (*La Traviata*, *Rigoletto*, *Le Trouvère*) et même Wagner, envisagé dans la lignée de Beethoven, tout comme l'école française (Berlioz, Méhul, Gossec, Auber...) sans oublier l'aube du romantisme incarné par

Cherubini (*Médée*, *Lodoïska*) ou Spontini (*La Vestale*, *Olimpie*), et, dans le répertoire symphonique, Mendelssohn, Schumann, Brahms mais aussi Bruckner. Ensemble indépendant et polyvalent, capable d'adapter son effectif au répertoire avec environ 50 musiciens principaux, Le Cercle de l'Harmonie est aujourd'hui invité dans le monde entier, de la Philharmonie de Paris au Concertgebouw d'Amsterdam en passant par la Fenice de Venise, le Festival de Salzbourg, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'Aix-en-Provence, le Bozar de Bruxelles, le Barbican Centre de Londres, le Festival d'Édimbourg. L'orchestre dirigé par Jérémie Rhorer sera de retour à la Philharmonie le 8 décembre 2024 pour une version de concert de *La Traviata*. Les musiciens s'investissent également dans leur territoire : ils sont depuis 2018 en résidence au Grand Théâtre de Provence. L'ensemble se mobilise dans différentes actions pédagogiques et sociales, avec notamment un programme autour de la musique et de la santé.

Le Cercle de l'Harmonie, orchestre en résidence au Grand Théâtre de Provence, est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Paca, le Centre national de la musique, Covéa Finance, Exane Asset Management, Montpensier Finance, le groupe ADP et la Fondation pour le Cercle de l'Harmonie.

Violons 1

Lætiitia Ringeval

Anna Markova

Blandine Chemin

Léa Roedel

Mindy Leinberger

Jin-Hi Paik

Sandrine Naudy

Aude Randrianarisoa

Rafael Becerra
Claire Jolivet

Violons 2

Gaspard Maeder-Lapointe
Mieko Tsubaki
Julie Friez
Virginie Turban
James Jennings
Lilia Slavny
Raphaëlle Pacault
Laure Massoni
Marie-Laure Sarhan
Marketa Langova

Violoncelles

Claire-Lise Demettré
Jérôme Huille
Julien Decoin
Céline Barricault
Sébastien Renaud

Geneviève Koerver

Contrebasses

Simon Hartmann
Jan Zahourek
Jean-Marc Faucher
Youen Cadiou

Flûtes

Anne Parisot
Amélie Michel

Hautbois

Jean-Maurice Messelyn
Gilles Vanssons

Clarinettes

José Antonio Salar Verdú
Benjamin Christ

Bassons

Nicolas André

Margreet Bongers

Contrebasson

Luke Alexander

Cors

Natalino Ricciardo
Orlando Alessandro
Umberto Jiron
Francesco Meucci

Trompettes

Thomas Steinbrucker
Alejandro Sandler

Trombones

Gerd Schnackenberg
Max Eisenhut
Clemens Erdmann

Timbales

Rodolphe Théry

Audi Jugendchorakademie

Chœur fondé en 2007 par le groupe Audi AG, l'Audi Jugendchorakademie a participé aux Audi Sommerkonzerte en 2008 avec *La Création* de Haydn. Le chœur entretient une étroite collaboration avec l'Akademie für Alte Musik Berlin (Akamus) et Kent Nagano, qui l'a dirigé pour la première fois en tant que chœur d'opéra dans *Idoménée* en 2016. Ce long compagnonnage se poursuit avec une version scénique de *La*

Passion selon saint Matthieu à l'Opéra d'État de Hambourg, mais aussi la création mondiale de l'oratorio de Jörg Widmann *Arche* dans le cadre de la cérémonie d'ouverture de l'Elbphilharmonie de Hambourg en 2017, ainsi qu'un concert au Canada (*l'Oratorio de Noël* de Saint-Saëns avec l'Orchestre symphonique de Montréal). En 2021, le chœur retrouve la scène du concert avec des créations de huit jeunes compositeurs au

Festival Chor.com de Hanovre. Durant la saison 2021-22, outre deux concerts avec l'Orchestre philharmonique de Duisbourg et Axel Kober (*Un requiem allemand*), le chœur a interprété *Paulus* de Mendelssohn avec l'Akamus lors de plusieurs festivals en Allemagne. En 2022, le chœur est invité par l'Orchestre baroque d'Hel-sinki pour interpréter la cantate *Den siste kæmper* de Bernhard Crusell, puis par Kent Nagano et le Haydn Orchestra Bolzano-Trento pour *La Création*. L'Audi Jugendchorakademie s'est également produit aux côtés du Cercle de l'Harmonie et de Jérémie Rhorer dans *Le Paradis* et *La Péri* de Schumann, au Beethovenfest de Bonn en 2019

et à la Philharmonie de Cologne en 2022. En 2023, le chœur fait ses débuts à Carnegie Hall avec Jan Vogler au violoncelle et l'Orchestre philharmonique de Hambourg dirigé par Kent Nagano pour un programme Beethoven, Brahms et Sean Shepherd reconduit à l'Elbphilharmonie et au Kulturpalast de Dresde. Le chœur interprète également les *Scènes du Faust* de Goethe de Schumann et *Elias* de Mendelssohn. À l'été 2024, l'Audi Jugendchorakademie interprétera *Saint François d'Assise* de Messiaen à l'Elbphilharmonie sous la direction de Kent Nagano et la *Messe en ut mineur* de Mozart à Brixen et au Rheingau Musik Festival avec l'Akamus dirigée par Martin Steidler.

Sopranos

Emma Berglund
 Friederike Biesterfeld
 Sandra Bildmann
 Jasmin Binde
 Helena Bresser
 Lisette Marie Halfter
 Sarah Heberling
 Laurenzia Kampa
 Antonia Lerchl
 Leonie Neubauer
 Amelie Saalbach
 Annika Derlin
 Charlotte Elbert
 Judith Gallmetzer
 Friederike Heise
 Carina Herzog
 Katharina Hettrich
 Clara Heupgen

Marisa Kochinke
 Zoe Köppen
 Paula Krapp
 Josephine Ricken
 Sophia Sievers

Altos

Anna-Carina Gehlisch
 Lisa Maria Günther
 Sophia Kirschsieper
 Ella Königs
 Madeleine Maier
 Alexa Mairhofer
 Sophie Pfarrhofer
 Isabella Reiter
 Katharina Schmidpeter
 Karla Schrodi
 Isabella Stricker
 Julia Willemsen

Liliana Düstersiek
 Rixte Gerdes
 Leah Sophie Klusmann
 Linda Marie Pätzold
 Paula Rein
 Katharina Ruf
 Laura Streckert
 Nolwenn Tilly
 Lara Van Offern

Ténors

Serafin Engeser
 Severin Himmelsbach
 Johannes Klüh
 Jan-Phillip Kock
 Jonas Krarup
 Kilian Langrieger
 Tobias Santos
 Goncalves Schulien

Johannes Winterstein
Christian Hallensleben
Tobias Herrneder
Lukas Popp
Jakob Schuld
Jonathan Singer
Simon Valiente

Basses

Jakob Albert
Sebastian Berck
Martin Biesterfeld
Martin Dowidat
Lukas Petraska
Quirin Scholz
Pascal Stegmann
Johannes Weber
Kilian Eisert

Simon Föger
Lukas Gehrmann
Florian Huckriede
David Kirschsieper
Till Koch
Jonas König
Leopold Mundigl
David Schreib
David Weiss

Martin Steidler, *chef de chœur*

Sonja Lachenmayr, *assistante du chef de chœur*

L'enregistrement de ce concert fera l'objet d'une parution discographique chez Alpha Classics.

Ludwig van Beethoven *Missa solennis*

KYRIE

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié !

Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié !

GLORIA

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus
bonae voluntatis.

Laudamus te,
benedicimus te,
adoramus te,
glorificamus te.

Gratias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis,
Deus pater omnipotens.

Domine Fili unigenite, Iesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei,
Filius Patris.

Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis;

qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram;

qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus,

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre,
aux hommes de bonne volonté.

Nous te louons,
nous te bénissons,
nous t'adorons,
nous te glorifions.

Nous te rendons grâce
pour ton immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, agneau de Dieu,
le fils du Père.

Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous.

Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

quoniam tu solus Dominus,
quoniam tu solus Altissimus,
Iesu Christe,
cum Sancto Spiritu.
In gloria Dei Patris.
Amen.
In gloria Dei Patris.
Amen.
Gloria in excelsis Deo.

car toi seul es seigneur,
car toi seul es le très-haut,
Jésus-Christ,
Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

CREDO

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae,
visibilium omnium et invisibilium.
Credo in unum Dominum Jesum Christum,

Filium Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia saecula.

Deum de Deo,
lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum,
consubstantialem Patri:
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de caelis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine,
et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis

Je crois en un seul Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur,
Jésus-Christ,]

le fils unique, né du Père
avant tous les siècles.

Il est Dieu né de Dieu,
lumière née de la lumière,
vrai Dieu né du vrai Dieu ;
engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes
et pour notre salut
il descendit du ciel.

Par l'Esprit Saint, il a pris chair
de la Vierge Marie
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous

sub Pontio Pilato,
passus et sepultus est.

Et resurrexit tertia die
secundum Scripturas.

Et ascendit in caelum,
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cujus regni non erit finis.

Credo in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem,
qui cum Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio,
simul adoratur et conglorificatur;
qui locutus est per prophetas.

Credo in unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum.

Et vitam venturi saeculi.

Amen.

SANCTUS

Sanctus, sanctus, sanctus,
Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt caeli et terra gloria tua.

Osanna in excelsis!

Benedictus qui venit in nomine Domini.

Osanna in excelsis!

sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion

et fut mis au tombeau.]

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures.

Et il monta au ciel,

il est assis à la droite du Père,
il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts,
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
Qui est Seigneur et qui donne la vie,
il procède du Père et du Fils ;

avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire,
il a parlé avec les Prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte,
catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts.

et la vie du monde à venir.

Amen.

Saint, saint, saint le Seigneur,
Dieu de l'univers.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire !

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

AGNUS DEI

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi.

Dona nobis pacem.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi.

Dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

Donne-nous la paix.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché
[du monde,

Donne-nous la paix.

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 24/25 VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS 3+, 6+ ET 8+ POUR NOTRE SAISON 24/25 SONT EN VENTE.

MARDI 30 AVRIL À 12H : MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 13 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

saïson
24/25

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

SIR ANTONIO PAPPANO / SIR SIMON RATTLE

16/09 – 13 ET 14/01

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ÉTAT D'ARMÉNIE

SERGEY SMBATYAN 29/09

SINFONÍA POR EL PERÚ

ANA MARÍA PATIÑO-OSORIO 30/09

ORCHESTRE SYMPHONIQUE NATIONAL DE CHINE

TAN DUN 14/10

LUCERNE FESTIVAL ORCHESTRA

RICCARDO CHAILLY 18/10

MÜNCHNER PHILHARMONIKER

TUGAN SOKHIEV 02/11

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

ELIM CHAN 08/11

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

SIR ANTONIO PAPPANO 18/11

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

RAFAEL PAYARE 22/11

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA

IVÁN FISCHER 23/11

ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE DI SANTA CECILIA

DANIEL HARDING 02/12

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO DE FRANCFORT

ALAIN ALTINOGLU 13/12

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA

IVÁN FISCHER 17/12

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SIMÓN BOLÍVAR

GUSTAVO DUDAMEL 11 ET 12/01

FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN

RICCARDO CHAILLY 01/03

CZECH PHILHARMONIC

SEMYON BYCHKOV 10 ET 11/03

TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH

PAAVO JÄRVI 18/03

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN

TUGAN SOKHIEV 27/05

ORCHESTRE NEOJIBA

RICARDO CASTRO 03/06

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DE MONTRÉAL

YANNICK NÉZET-SÉGUIN 24/06

Cette programmation est rendue possible grâce à la Fondation d'entreprise Société Générale.

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Staline Devieilh © Avn du Parc

LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

ROBERTO ALAGNA 23/09
CECILIA BARTOLI 28/11
DIANA DAMRAU 23/06
STÉPHANE DEGOUT 12/12 – 20/05
SABINE DEVIEILHE 12/12 – 18 ET 19/12 – 20/05
ELSA DREISIG 15/02 – 23 ET 24/04
JUAN DIEGO FLÓREZ 30/09
MATTHIAS GOERNE 29/11
ASMİK GRIGORIAN 29/11
BARBARA HANNIGAN 13/01 – 18/01 – 03/04
JONAS KAUFMANN 23/06
LUDOVIC TÉZIER 23/09
RACHEL WILLIS-SØRENSEN 08/12
SONYA YONCHEVA 01/11

L'OPÉRA

KARLHEINZ STOCKHAUSEN *Donnerstag aus Licht*
(Acte III) 26/10
CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK *Orfeo ed Euridice*
28/11
BÉLA BARTÓK *Le Château de Barbe-Bleue*
29/11
GIUSEPPE VERDI *La Traviata*
08/12
ARTHUR HONEGGER *Jeanne d'Arc au bûcher*
13/12
RICHARD WAGNER *La Walkyrie (Acte I)*
17/01
WOLFGANG AMADEUS MOZART *Les Noces de Figaro*
13, 15 ET 17/03
RICHARD WAGNER *Siegfried*
04/04
VIKTOR ULLMANN *L'Empereur d'Atlantis*
ou Le Refus de la mort
07 ET 08/05

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HILIRE ORFÈRE



- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

